

Marbres antiques au Musée d'Art et d'Histoire

Autor(en): **Deonna, W.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **5 (1927)**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-727794>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



MARBRES ANTIQUES AU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

W. DEONNA.

Nous avons déjà mentionné ailleurs¹ un ingénieux rapprochement qui vient d'être fait par M. Lugli, de Rome, à propos du torse de guerrier hellénistique² que possède notre Musée, plus d'une fois déjà reproduit et commenté. M. Lugli a prouvé qu'il faisait partie d'un groupe d'Achille et de Penthésilée, cette dernière figure ayant été découverte en 1914 dans une propriété du duc Torlonia, au lieu dit Sette Bagni près de Rome. Nous renvoyons pour les détails à la démonstration convaincante de M. Lugli³ et à sa pénétrante analyse du style de cette sculpture de l'école pergaménienne, qui date du milieu du III^e siècle environ avant notre ère, et qui présente, dans sa composition, de notables analogies avec les

¹ *Marbres antiques au Musée d'Art et d'Histoire de Genève*, L'Acropole, 1926.

² N° 8937. *Catalogue des sculptures antiques*, N° 65, référ.

³ LUGLI, *Due sculture e un gruppo di arte ellenistica*, Bolletino d'Arte, VI, 1926, p. 193 sq., fig. 11-12, reconstitution du groupe.



FIG. 1. — Stèle attique, IV^e s. Musée de Genève.

groupes de Ménélas et Patrocle à Florence, du Gaulois Ludovisi à Rome, et d'Iphigénie à Copenhague ¹.

* * *

Nous avons signalé ici même quelques imitations de statues antiques faites par des artistes de la fin du XVIII^e et de la première moitié du XIX^e siècle, d'après leurs



FIG. 2. — SAINT-OURS. « Les Jeux Olympiques », 1791, Musée de Genève.

œuvres conservées au Musée de Genève ². Il n'est pas sans intérêt de constater que les groupes que nous venons de citer ont inspiré un peintre genevois, épris de l'an-

¹ Sur ce dernier groupe, STUDNICZKA, *Artemis og Ifigeneia, en Marmorgruppe i Glyptoteket*, Fra Ny Carlsberg Glyptoteks Samlinger, 1922, p. 60 sq.; ID., *Journal of hellenic Studies*, 1908, p. 151 sq.; *Arch. Anzeiger*, 1907, p. 273; *Classical Review*, 1908, p. 60 sq.; *Gazette des Beaux-Arts*, 1923, I, p. 246.

² *L'imitation de l'antique par quelques artistes de la fin du XVIIIe siècle et de la première moitié du XIXe siècle représentés au Musée de Genève*, Genova, I, p. 152 sq.



FIG. 3-4. — Tête de jeune vainqueur hellénistique, III^e-II^e s. av. J.-C.

tique, Saint-Ours (1752-1809) ¹. Dans ses « Jeux Olympiques », dont nous possédons un dessin fait à Rome en 1790 et la composition définitive à l'huile (1791) ², l'artiste a placé au centre de l'arène un groupe de deux jeunes lutteurs nus. Le vainqueur, debout, s'approchant de l'estrade où siègent les distributeurs des récompenses et s'appêtant à recevoir la couronne de victoire, soutient du bras gauche son adversaire affaissé (*fig. 2*). L'analogie avec les groupes de Ménélas et du Gaulois Ludovisi est évidente; elle apparaît dans le thème d'un guerrier ou d'un lutteur retenant un corps inerte écroulé à terre sur ses genoux; dans l'attitude du héros debout qui s'avance à grand pas, une jambe tendue en arrière; dans le geste de sa main gauche qui soutient le bras gauche de son compagnon ou de sa compagne; dans le bras droit de ceux-ci qui pend vers le sol ³. Nul doute que Saint-Ours ne se soit souvenu, sans cependant les copier servilement, de ces œuvres déjà célèbres de son temps et qu'il avait eu le loisir d'observer en Italie ⁴.

* * *

La principale acquisition de la section archéologique est celle des trois marbres antiques suivants :

1. 12426. — *Stèle funéraire attique (fig. 1)*. Deux femmes debout, tournées l'une vers l'autre; sur la plinthe, les mots: ΜΥΠΙΝΙΟΝ ΤΡΑΣΙΑΕΝΟΙΣΙ. IV^e siècle av. J.-C.

2. 12424. — Tête. *Portrait de Démosthène*, provenant d'Alexandrie (Egypte), copie dérivant de la statue du sculpteur Polyeuktos, élevée en 280-279 av. J.-C. au milieu du marché d'Athènes.

3. 12425. — *Tête de jeune vainqueur hellénistique (fig. 3-4)*, couronné de laurier, provenant d'Alexandrie (Egypte). III^e-II^e siècle av. J.-C.

Nous renvoyons à l'étude que nous avons consacrée à ces marbres dans la revue *l'Acropole*: « Marbres antiques au Musée d'Art et d'Histoire de Genève »; on y trouvera la reproduction de la tête de Démosthène que nous omettons ici pour cette raison.

¹ *Ibid.*, p. 158.

² *Ibid.*, p. 160.

³ Cf. les figures des groupes de Ménélas et du Gaulois, LUGLI, *op. l.*, fig. 14-15, 18-19.

⁴ Dans la même composition, il a copié les groupes des Dioscures du Monte Cavallo, *Genava*, I, 1923, p. 160.

